

Cahier de philosophie

Numéro d'inventaire : 2025.0.335

Auteur(s) : Martine Leroy-Bouveyron

Type de document : travail d'élève

Éditeur : Glatigny Pré-fac 192 pages Papier garanti AFNOR VII/I 80 g 1491

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1965-1966

Matériau(x) et technique(s) : papier vélin | plume de métal

Description : Couverture en papier épais imprimé et plastifié à motif de tartan vert et noir. Reliure collée. Réglure Séyès carreaux 8 x 8 mm avec marge rose.

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm

Notes : Cahier de philosophie de Martine Leroy-Bouveyron (née Leroy) alors âgée de 18 ans, élève de terminale bac Philo 5, au Lycée Victor Duruy à Paris (VIIe arrondissement), durant l'année 1965-1966. Le contenu est accompagné de nombreuses fiches de révision.

Contenu Vue schématique de l'histoire de la réflexion humaine : La philosophie avant Socrate, La philosophie de Socrate, La philosophie au Moyen Age, La philosophie moderne et contemporaine, La philosophie et les sciences Précisions de vocabulaire : Essence et existence, Substance et accident, Substance et essence, Ontologique, Logique La connaissance Les rapports entre l'étude logique et les points de vue de la psychologie et de la sociologie : Logique et psychologie, Logique et sociologie Etude des procédés généraux de la pensée : La connaissance intuitive, La connaissance discursive (le raisonnement), Les rapports entre la pensée intuitive et la pensée discursive, Induction et déduction, Analyse et synthèse La connaissance et l'esprit scientifique : Les caractères, Les origines de la pensée scientifique, Valeur de la connaissance scientifique Appendice : La classification des sciences Les sciences mathématiques : Caractères généraux et objet, Principes et méthodes, Le rôle des mathématiques, Les prolongements métaphysiques des mathématiques signification ontologique de la quantité Les sciences de la nature (Sciences de la matière ou physico-chimiques) : L'observation, L'expérimentation, L'hypothèse ou idée expérimentale, La loi le problème du fondement de l'induction

Contenu Conseils pour une dissertation Correction de dissertation : "L'homme n'échappe à l'autorité des choses d'en haut qui le nourrissent que pour choir dans la tyrannie des choses d'en bas qui le dévorent." Commenter cette pensée de Gustave Thibon. "Guyon écrit : "L'action n'est que le prolongement de l'idée" et Péguy parle de "la contrariété qui réside dans l'incommunication de la connaissance à l'action". Quelles réflexions et quelle conclusion vous suggèrent ces deux formules. Que pensez-vous de cette affirmation d'un philosophe contemporain : "Faire de la philosophie c'est être en route, les questions en philosophie sont plus essentielles que les réponses, et chaque réponse devient une nouvelle question." "La véritable connaissance a moins de rapport avec une information encyclopédique qu'avec une ignorance consciente d'elle-même, et accompagnée de la résolution du savoir." Commenter ce texte de Bergson.

Mots-clés : Philosophie, psychologie, sociologie

Lieu(x) de création : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 192 p.

Lieux : Paris



Les sciences mathématiques.

I. Caractères généraux et objet

on les appelle sciences idéales parce que leur objet appartient à l'univers de la pensée et que les opérations mathématiques portent sur des notions qui ne sont pas du monde réel.

on les appelle aussi science de la quantité: alors que les sciences physico-chimiques et même biologiques étudient l'être en tant que mouvement, les mathématiques l'étudient comme quantité pure (la quantité est tellement pure qu'elle est quantité de rien.)

on les appelle encore science parfaite pour caractériser leur rigueur.

Quand on parle de quantité, il faut distinguer la quantité "continue" ou "concrète": il s'agit de la quantité géométrique, donc espace. De l'autre côté, la quan-

tité "discontinue" ou "discrete". Il s'agit de la quantité en arithmétique, et en algèbre.

Il est possible de traduire des rapports de quantité continue dans le langage de la quantité discontinue:

ex: la fonction des variations d'un volume: c'est la géométrie ~~arithmétique~~ analytique.

Mais il est impossible de réduire l'une des quantités à l'autre. On dirait que l'objet de la géométrie est moins abstrait que celui de l'arithmétique.

L'objet des mathématiques est à considérer d'abord comme ce sur quoi l'esprit opère, et c'est pourquoi on considère avant tout les objets de base.

1) Pour la géométrie: la notion d'espace continu, homogène, ayant n dimensions.

2) la notion de point

3) " " d'infini

4) Pour l'arithmétique: 1) la notion d'unité